

## Le vent dans les voiles

PAR CATHERINE BILLIAU

**"T**EX ! » s'écrie l'équipage d'un voilier en mer. « Mex ! » répondent en chœur les marins d'un autre bateau un peu plus loin le long de la côte. *Tex* et *Mex* sont deux des bateaux de l'asbl Force Douce/Zachte Kracht, une organisation qui apprend la voile à des jeunes en difficulté. Les noms des bateaux sont aussi les cris de guerre des jeunes qui naviguent à leur bord et qui vivent une expérience inoubliable.

Aujourd'hui, ce sont deux commandants, répondant tous deux au prénom de Philippe, qui prennent la mer avec des frères et sœurs de petits patients atteints de cancer. Pour les six adolescents, c'est l'avant-dernier jour d'un camp qui en compte cinq. Aucun d'eux n'avait mis le pied sur un voilier auparavant ; désormais, ils pilotent les bateaux comme des marins confirmés pour les ren-



**Philippe Pirard redonne confiance à des jeunes grâce à des cours de voile.**

trer dans le port de Nieuport. Une solide brise balaie la mer et de nombreux bateaux se pressent à l'entrée. Les deux Philippe ont pleinement confiance et laissent la barre aux jeunes. « Corrige un peu à droite, borde la voile », crie un des marins. Chacun sait exactement ce qu'il a à faire et se met en action. Un peu plus tard, les deux équipages ont ramené les voiliers à bon port, au quai du KYCN (le Royal Yacht-club

de Nieuport). C'est le moment de la détente. La joyeuse bande prend la direction de la plage pour piquer une tête dans l'eau.

« Vous auriez dû les voir lundi, le premier jour du camp, raconte Philippe Pirard, cinquante-trois ans, alors qu'il observe « ses » marins avec le sourire. Ils avaient l'air abattu. Ils portaient un lourd fardeau, c'était évident. » Durant

## Les conditions de navigation sont adaptées aux différents handicaps.

toute l'année chez eux, ces jeunes sont confrontés à leur frère ou à leur sœur malade. Le stage de voile leur permet donc de se détacher quelques instants de leurs soucis. Les jeunes, qui dorment à bord, peuvent partager les expériences de la journée avec leurs congénères. Cette semaine en mer leur permet de retrouver les forces nécessaires pour continuer le combat. Philippe ne navigue pas exclusivement avec les frères et sœurs de jeunes atteints du cancer, il travaille également avec des jeunes handicapés mentaux ou physiques, des diabétiques, des jeunes délinquants qui résident dans des institutions et des jeunes en difficulté sociale. Lui et ses collègues skippers participent à des régates en Belgique et à l'étranger avec ces ado-

lescents dont l'âge va de quatorze à dix-huit ans.

Il y a neuf ans, ce kinésithérapeute et infirmier bruxellois a créé l'asbl Force Douce. Le nom de l'association est un jeu de mots : « Force douze » est synonyme de tempête ce qui est paradoxal car la pratique de la voile a le pouvoir d'apaiser les gens. Philippe s'est inspiré du livre d'un prêtre breton, le Père Jaouen, qui allait faire de la voile entre autres avec de jeunes drogués. Ce fanatique de voile trouva l'idée excellente et, en 1985, il créa les « Passagers du Vent », une école de voile à l'intention des jeunes que le juge avait placés dans une institution. Cependant il voulait leur apprendre

plus que la simple pratique de la voile. Philippe se rendit compte que la motivation de la plupart d'entre eux déclinait après quelque temps et il voulait la raviver en y ajoutant l'élément compétition. Force Douce offre un programme à plus long terme. Les jeunes apprennent à naviguer durant des stages à Nieuport au cours des vacances de Pâques ou des grandes vacances, ou via les leçons de voile données, à Vilvoorde, tout au long de l'année, le mercredi après-midi et le week-end. Ils peuvent ainsi par la suite participer à des régates nationales et internationales.

« Ce n'est pas la victoire qui compte, explique Philippe. Même si nous terminons derniers, les jeunes ont le sentiment d'avoir fourni un véritable effort. » Au cours d'une com-

pétition, les adolescents doivent sans cesse repousser leurs limites. Le rendement du bateau dépend principalement du travail d'équipe. S'il n'y a ni collaboration ni solidarité, le voilier n'avance pas. Ce sont précisément ces valeurs que Philippe tente de communiquer aux jeunes marins. « A bord, pas question d'abandonner, dit le skipper. La confiance mutuelle est essentielle. En tant qu'adolescent, ce n'est pas rien de porter la responsabilité d'un mastodonte d'une tonne et demie. Au fur et à mesure leur confiance en eux grandit. »

**I**L FAUT LUTTER ensemble contre le vent et la mer. Le fondateur de Force Douce n'envisage pas son projet comme une simple école de voile, mais plutôt comme une école de vie. Il raconte à ses élèves quantités de choses intéressantes sur le quotidien à bord d'un bateau, la nature et les légendes de la mer. Philippe reçoit régulièrement à bord des jeunes qui ont connu une jeunesse difficile ou qui ont été maltraités à la maison et qui s'épanouissent au contact de la mer. La voile insuffle aussi de la confiance aux jeunes handicapés : ils sont capables de réaliser quelque chose que les autres ne savent pas faire. Les conditions de navigation sont adaptées aux différents handicaps. « Pour les sourds, nous avons par exemple établi un langage codé en frappant la coque du bateau avec les poings », nous rapporte Philippe qui, tout comme la plupart des autres instruc-

teurs de l'asbl, ne maîtrise pas la langue des signes. « L'équipage sent les vibrations et sait ainsi ce qu'il doit faire. »

Depuis deux ans, Force Douce collabore avec « Voil' à Namur », une asbl qui organise des stages pour les personnes à mobilité réduite. Philippe se rend donc régulièrement à Namur pour y donner des cours de voile. L'asbl vient d'acheter un bateau sur remorque pour que les moniteurs puissent aller à la rencontre des jeunes. Les navigations sont prévues à Liège, Namur, Mons et au barrage de l'Eau d'Heure. En Flandre aussi, les adolescents en difficultés ont l'occasion de goûter aux joies de la voile grâce à l'association jumelle « Zachte Kracht ». Les deux asbl travaillent en étroite collaboration avec différentes institutions actives dans le domaine d'aide à la jeunesse.

Pour bon nombre de jeunes navigateurs, cette première prise de contact avec le sport est une expérience qu'ils n'oublieront jamais et qui les marquera pour le restant de leurs jours. « Nous avons pas mal de participants à nos stages qui reviennent ensuite comme moniteur. Colin, par exemple, un jeune homme âgé aujourd'hui de vingt ans, était très timide il y a six ans quand il a participé à son premier stage. Maintenant, il a obtenu son brevet d'initiateur voile à l'A.D.E.P.S. et, débordant de confiance, il anime des stages de voile. »

Les participants au camp de Nieuport préparent déjà activement leur

prochain séjour. « Peut-on arriver en train jusqu'à Nieuport ? », s'informe un jeune homme de La Louvière.

Pour plus d'informations, contactez l'asbl Force Douce, rue de l'étoile 22, 1180 Uccle. E-mail : [info@force-douce.org](mailto:info@force-douce.org). Site web : [www.force-douce.org](http://www.force-douce.org).

■ *Si vous connaissez une personne qui mérite d'être récompensée pour son engagement, qui a réalisé un projet sortant de l'ordinaire ou qui a posé des actes exemplaires, écrivez-nous à l'adresse suivante : Reader's Digest, à l'attention de Catherine Billiau, Boulevard Paepsem 20, 1070 Bruxelles. Ou contactez-nous par e-mail : [redactionbe@readersdigest.com](mailto:redactionbe@readersdigest.com) ou par fax : 02/526.81.39. Joignez, si possible, une coupure de presse ou une photo. Si cette personne est élue Belge extraordinaire, vous recevrez 100 euros.*